



CLASSIQUES
GARNIER

LIÉBERT (Adeline), « Avertissement », *L' Ici et le Lointain. Déplacements avec François Cheng, Hector Bianciotti, Claudio Magris et Gérard Macé*, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08100-5.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08100-5.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Notre essai, tentative pour penser, démêler, la portée d'une certaine littérature contemporaine, et caractériser une approche du monde, est le fruit de rencontres aussi inattendues que fréquentes. Des œuvres qui arrivent entre vos mains de mille façons soudain entrent en résonance et entament une partition dont il n'est bientôt plus étonnant qu'elle sonne avec justesse...

Les scientifiques parlent de sérendipité quand ils font des découvertes qui leur semblent fortuites. Il n'est pas ici question de sérendipité, parce qu'aucune connivence, même inattendue, n'est jamais fortuite.

Cette partition que quelques auteurs mis en relation ont entamée pour nous a su apaiser quelques-unes de nos questions et adoucir quelques arêtes de nos contradictions. D'autres œuvres pourraient prendre le relais, partagées par d'autres lectures.

D'échos en résonances, de correspondances en relations, les coordonnées d'une littérature contemporaine originale dans sa combinaison de l'ici et du lointain se dessinent peu à peu, ayant l'entre et l'autre pour partage et aspiration. La rencontre, bien après la fin des recherches qui ont abouti à ce travail, des mots de Camille de Toledo placés en exergue à cet ouvrage nous est apparue comme un dernier point d'orgue à cet ensemble, en même temps qu'un prélude pour d'autres « reliures ».

À cette littérature dont la voix s'élève depuis la fin du siècle dernier, nous aimerions donner le nom d'antrait. Nous permet d'assumer ce barbarisme le désir de désigner un ensemble d'œuvres qui envisagent les frontières et leurs passages, la langue et ses autres, le semblable et le différent, sous une forme stimulante pour tous ceux qui ne veulent pas renoncer à croire dans le pouvoir de concorde des mots.

Cet ouvrage se veut une méditation sur, avec, grâce à Claudio Magris, Gérard Macé, Hector Bianciotti et François Cheng. Les citations de

leurs écrits sont accompagnées du titre parfois abrégé de l'œuvre d'où elles proviennent et d'une indication de page, les références complètes étant données dans la partie « Œuvres du corpus » de la bibliographie.